

Cinq préfets, sinon rien!

Claude-Alain Mayor
Photos Studio Curchod



De g. à dr.: côte à côte l'ancien et le nouveau préfet de Bâle Peter Goepfert et Ivo Corvini, le gouverneur Philippe Gex, le préfet de Lucerne Willy Toggwyler, le préfet de Fribourg Jacques Piller et, last but not least, Hans-Peter Hort, autre célèbre préfet de Bâle. Un aréopage rarement réuni.

Le Chillon bâlois est ancré face à la cathédrale au numéro 14 de la Münsterplatz. Ce bel édifice, propriété de la corporation Zu Weinleuten, a accueilli jeudi 21 janvier les très riches heures du Cotterd de Bâle, marquant la transmission des pouvoirs du préfet sortant Peter Goepfert à son successeur Ivo Corvini. Pour partager ces instants d'exception, une substantielle cohorte de conseillers, emmenée par le gouverneur et le connétable et accompagnée des préfets de Fribourg et de Lucerne, a rejoint une centaine de compagnons et amis du Cotterd, dans une ambiance festive et confraternelle assurée d'emblée par l'or du chasselas d'Yvorne étincelant dans les verres.

Ouvrant les feux, Peter Goepfert rappelle avec humour et émotion les instants privilégiés vécus dans la fonction qu'il vient de quitter. Il se réjouit du succès enregistré par ce *Neujahrsapéro* plus conforme au calen-

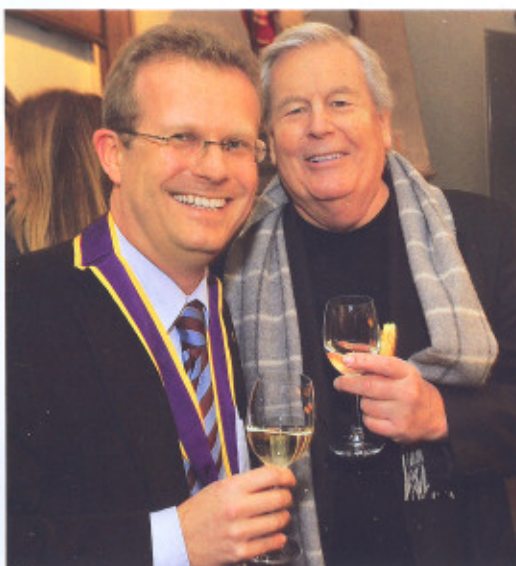
drier julien que grégorien, et discerne dans cette remarquable affluence un heureux présage pour la carrière de son dauphin.

Fraîchement intronisé, Ivo Corvini prend à son tour la parole. L'avocat et président du tribunal d'expropriation professe tout d'abord son attachement au vin vaudois, nécessaire antidote à l'aridité de son activité juridique. Puis, dans la perspective d'un usager de l'A12 découvrant l'échancre de la Veveyse, il évoque l'émotion procurée par le passage des austères contrées a-lémaniques à l'enchantement des terrasses de Lavaux sur fond d'Alpes de Savoie. Glissant plus à l'est, il prend des accents chablaisiens (et presque rabelaisiens) pour évoquer le Château Maison Blanche et le magnifique terroir d'Yvorne cher à son cœur. Il avoue enfin ne pas avoir pu résister, dans le carnotzet du gouverneur, à l'appel d'un vigneron de légende et à son charisme méditerranéen, lui qui n'est méridional que pour un quart.

Rougissant à l'énoncé de ces compliments, Philippe Gex remercie les Bâlois de leur accueil. Il exprime sa gratitude au préfet sortant pour son dévouement à la cause guillonnesque et souhaite bon vent au nouveau, rappelant que Bâlois et Vaudois sont gens de la même trempe, aimant à cultiver l'esprit, le goût et l'amitié autour d'une bonne bouteille.



La clôture de la partie oratoire prélude à la dégustation de quelques flacons magiques amenés par le propriétaire de la Pierre Latine. L'assemblée se recueille pour goûter ces grands crus agrémentés de quelques produits du terroir, tandis que dans son coin un homme n'a pas perdu une miette de la fête et se réjouit de la santé éclatante de son Cotterd: c'est Hans Peter Hort, prédécesseur de Peter Goepfert, ami personnel du gouverneur et créateur des étiquettes ornant les nectars servis au cours de la soirée. La ville d'Erasmus et du Morgenstreich abrite le célèbre Hôtel des Trois-Rois. L'espace d'un apéritif, par la grâce du Guillon, elle a été promue au rang de cité des cinq préfets. Le dernier – en date – d'entre eux aura puisé dans cet événement lumineux un surcroît de ferveur pour remplir sa très noble mission: défendre et illustrer en terre rhénane les généreux produits de la vigne vaudoise. ■



D'intenses émotions autour du vin vaudois pour la centaine de convives conviés à l'investiture du nouveau préfet.

Le nouveau préfet Ivo Corvini et George Gruntz, musicien de jazz bâlois de renommée internationale – un ami des vins vaudois.